McKinney Robert C.,
The Case of Rhyme versus Reason,
Ibn al-Rūmī and his poetics in context.

Leiden-Boston, Brill (Brill Studies in Middle Eastern Literatures), 2004, 660 p.
ISBN: 978-9004130104

Il s'agit d'une volumineuse étude, à l'origine une thèse soutenue à l'université d'Indiana sous la direction de Suzanne Stetkevych et consacrée au « très prolifique et polyvalent » poète abbasside Ibn al-Rūmī.

Le volume comprend une étude en trois parties, sur lesquelles nous reviendrons, ainsi que deux annexes (A- « géographie » du long poème étudié dans la troisième partie et B- corpus en langue arabe des vers mentionnés en traduction dans l'étude), une bibliographie des ouvrages cités, un index des références des poèmes d'Ibn al-Rūmī cités, enfin, un index général.

Faisant suite aux travaux récents engagés par Beatrice Gruendler sur le même poète, l'étude confirme surtout l'intérêt renouvelé pour un auteur dont le talent, depuis fort longtemps, fait l'objet d'une attention et d'une reconnaissance intermittentes et d'une notoriété en dents de scie. Et si, en apparence, l'ouvrage de R. McKinney peut paraître plus "imposant" que le *Medieval Arabic Praise Poetry: Ibn Al-Rumi and the Patron's Redemption* (Routledge Curzon, 2003) de B. Gruendler qui l'a précédé (1), cela ne tient pas uniquement au fait qu'il traite d'un corpus plus étendu, mais aussi, et sans doute davantage, au fait qu'il n'échappe pas à une certaine dispersion, tout en apportant sur plusieurs points une approche novatrice, comme on le verra.

Mais avant d'aborder ces aspects, revenons à l'ouvrage et à ce qu'il propose au lecteur.

Nous ne nous attarderons pas sur les annexes, sinon pour regretter, en ce qui concerne l'annexe B, la mise en page un peu négligée des citations en arabe, quand l'informatique permet aujourd'hui des mises en forme élaborées et leur duplication.

La première partie de l'ouvrage, intitulée « The Poet and his Times », court sur près de 120 pages et inclut deux chapitres, respectivement « Ibn al-Rūmī, the Poet » et « Ibn al-Rūmī, the Times ». Le découpage de type « l'homme et son milieu » peut paraître légèrement suranné, mais les deux chapitres apportent quelques informations intéressantes : le premier, sur l'effet négatif pour une connaissance effective du poète, de l'importance accordée par les sources aux anecdotes illustrent son comportement paranoïde ; le second, sur la *munāẓara*, qui fait l'objet d'un véritable bilan.

La seconde partie, la plus longue (près de 240 pages), est consacrée à « The Poetry Contemporary influences on the Poet's themes and stylistics » et inclut quatre chapitres de longueur inégale. Le premier chapitre, intitulé « The argument », s'apparente moins à un chapitre qu'à une introduction générale à la seconde partie et aurait sans doute gagné à être présenté comme tel. Dans le second chapitre, l'auteur fait le point sur le travail de 'Aqqād consacré à Ibn al-Rūmī, qui a longtemps constitué l'une des références les plus citées dans le domaine de la recherche sur le poète. À juste titre, il exprime des réserves sur le psychologisme qui teinte ce travail et sur l'insistance forcée de 'Aqqād à voir dans toutes les particularités de la production du poète une manifestation du « génie hellénique ». La critique de 'Aqqād s'accompagne d'un bilan sur d'autres travaux ou jugements émis sur Ibn al-Rūmī, qu'il s'agisse des Anciens ou de nos contemporains, notamment Boustany ou Schoeler. On regrettera un peu que l'auteur, si soucieux de situer Ibn al-Rūmī dans son temps, ait minimisé l'effet de rupture que constituait, quels que soient ses indéniables défauts, l'approche critique de 'Aqqād en son propre temps. Le troisième chapitre traite de « The influence of the Times on the themes of Ibn al-Rūmī's Poetry » en relation, comme le titre le laisse à penser, avec la première partie de l'ouvrage. Il y est surtout question de classement thématique, de procédés argumentatifs et de *munāẓara*. On peut se demander cependant si la partie 3-B, traitant de la prédilection d'Ibn al-Rūmī, pour l'exploitation des ressources morphologiques de l'arabe, singulièrement du système de dérivation, n'aurait pas gagné à constituer, soit la conclusion de ce chapitre (plutôt que sa deuxième partie), soit la première partie du chapitre suivant consacré à l'étude stylistique de l'œuvre du poète. De même, on peut se demander s'il n'aurait pas été intéressant de mettre davantage en relief les liens "logiques" (au sens à la fois philosophique et séquentiel) entre le 3-C de ce chapitre et, dans le chapitre suivant, le 4-C, qui traitent également de la logique argumentative, des paradoxes et des syllogismes. Le quatrième chapitre, « Contemporay influences on the Poet's stylistics », traite de poétique générale illustrée par la poésie d'Ibn al-Rūmī. Cela donne à McKinney l'occasion de proposer des synthèses définitionnelles inédites sur certains concepts comme l'*istiqṣā' al-ma'ānī* ou le *ṭūl al-nafas*, ce qui ne manque pas d'intérêt pour le lecteur.

(1) Et qui a également fait l'objet d'un compte-rendu dans notre *BCAI*.

BCAI 23 (2007) McKinney Robert C.: The Case of Rhyme versus Reason, Ibn al-Rūmī and his poetics in context., recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

La troisième et dernière partie est intitulée, non sans une pointe d'humour, « The Poem The Micropoetics of a Macro-*Qaṣīdah* ». Elle analyse (courageusement, serait-on tenté de dire), dans le détail, un long panégyrique (282 vers) composé par le poète à la suite de l'écrasement de la révolte des *zanǧ* et de l'exécution de son meneur, 'Alī Ibn Muḥammad. McKinney conduit ainsi le lecteur dans les méandres de ce long poème considéré par le poète lui-même comme son œuvre majeure, où rien, pas même l'identité effective du *mamdūḥ*, n'est fait pour simplifier la tâche du récepteur. Il convient d'ailleurs de préciser que la lecture de cette partie ne peut être sérieusement poursuivie qu'à la condition d'avoir préalablement une connaissance, au moins générale, du poème, ou de l'acquérir pour l'occasion, notamment en se reportant au texte donné en annexe. On y découvre comment, derrière le poème de circonstance, se profile le caractère violent d'une performance consignant, pour le faire revivre, un événement majeur de l'époque. McKinney s'intéresse notamment à la dimension d'échange entre le poète et le mécène (reprenant, ou plutôt réinterprétant conjoncturellement les travaux de Mauss) ; il suggère sa dimension sacrificielle en rappelant (p. 537) que, pour Ibn al-Rūmī, un poème était souvent perçu comme une vierge à défloreer.

Ainsi, que ce soit à travers le travail de McKinney ou celui de Gruendler, Ibn al-Rūmī retrouve son envergure de grand panégyriste, estompée partiellement dans les dernières décennies par l'insistance sur sa satire mordante, ses thrènes à caractère personnel ou ses descriptions. Si l'éclairage sur la part subjective du poète, imposé par 'Aqqād, ne doit pas être pour autant occulté, cette nouvelle étude vient restaurer définitivement Ibn al-Rūmī dans sa place de poète de cour, panégyriste donc mais aussi "professionnel" de la poésie, construisant ses poèmes comme un discours raisonné et maîtrisé.

Cette intéressante étude n'en pose pas moins la question de ses dimensions. Non qu'il ne soit pas souhaitable de composer des ouvrages longs, mais parce qu'il convient de déterminer dans quels cas cette longueur est véritablement une nécessité structurelle. Pour le lecteur, l'ouvrage de Robert McKinney apparaît moins comme une étude en trois parties que comme un triptyque, dont chaque partie aurait pu constituer, séparément, un ouvrage. Certains lecteurs apprécieront que ces trois "ouvrages" soient regroupés dans un seul volume, avec, malgré tout, un fil conducteur. D'autres se demanderont s'il n'aurait pas été plus judicieux, notamment pour élargir le spectre des lecteurs (on pensera aux étudiants avancés), soit de dissocier les trois parties, soit, s'il paraissait impératif de les accoler, de condenser, voire de supprimer certains "passages obligés" de l'exercice académique que constitue la thèse. Cette dernière remarque porte essentiellement sur la première partie où l'état de la question sur les impacts directs et indirects de l'héritage hellénique dans le monde arabo-musulman médiéval, pour ne reprendre que ce point, aurait pu être abordée par des renvois aux nombreuses et solides études dont elle a déjà fait l'objet. Mais les deux autres parties auraient pu également être dissociées, l'une étant consacrée à la poétique générale et l'autre étant une monographie.

Il ne s'agit pas moins d'une étude solide, enthousiaste et bien documentée, que l'on s'attendra à trouver dans les bibliothèques spécialisées.

Katia Zakharia
Université Lyon 2

BCAI 23 (2007) McKinney Robert C.: The Case of Rhyme versus Reason, Ibn al-Rūmī and his poetics in context., recensé par Katia Zakharia
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net